

# Lutte de classe

## Le POI à la remorque du PS, toujours aussi indépendant !

"Comment comprendre qu'un dirigeant d'un parti qui prétend plonger ses racines dans l'histoire du mouvement ouvrier puisse tenir de tels propos ?" demande Gluckstein à propos du discours réactionnaire de Le Guen et de l'alignement du PS sur l'UMP et les besoins des capitalistes ?

Que en voilà une surprise ! Rappelons que dès 1983 le PS s'est aligné officiellement sur la loi du marché, autrement dit a reconnu sa subordination totale au capitalisme. Quel opportuniste !

Ce numéro d'*Informations ouvrières* (n°51) est particulièrement médiocre et insipide, à croire que les élections européennes ont inspiré ses rédacteurs !

Suit un article de Georges Hoffmann, ex-PS, qui s'en prend apparemment violemment à Manuel Valls du PS qui traite le socialisme par dessus la jambe, Hoffmann énumère une listes qui constituerait "*les valeurs fondamentales du socialisme*", il oublie simplement la rupture avec les institutions politiques du capital, l'essentiel quoi !

Il fustige Valls de ne plus vouloir se référer au socialisme, alors qu'en tant que réactionnaire patenté et assumé, il vaut mieux que Valls et les siens se réclament carrément du capitalisme, au moins les choses seront plus claires et ils ne pourront plus tromper les travailleurs qui eux pourraient se reconnaître dans le socialisme.

Voyez-vous cela, que le PS ne se réclame plus du socialisme serait "*en même temps un recul monstrueux*", l'honnêteté n'est décidément pas le fort d'Hoffmann.

Et de s'émouvoir plus loin de "*la débâcle de tous les partis socialistes ou sociaux-démocrates à la remorque de l'Union européenne de Maastricht*.", quel fiefé réactionnaire !

Pire encore "*Lionel Jospin n'avait-il pas déclaré que son programme n'était pas socialiste, et n'avait-il pas ainsi contribué à éliminer son parti du second tour de la présidentielle ?*", quelle horreur, mon dieu, mon dieu, au moins Jospin était plus honnête que vous, il faut dire que ce n'est pas bien difficile.

Et d'exprimer un regret : "*N'est-ce pas d'avoir suivi Sarkozy sur le traité de Lisbonne au lieu d'écouter la démocratie qui a valu au Parti socialiste cet échec ?*", on en est tout retourné. On a là la véritable nature petite-bourgeoise du POI et des partis qui l'ont précédé.

Hoffmann est un ignare.

S'adressant à Valls, le bras droit de Royal : "*Pourquoi ne voulez-vous pas tirer les leçons des échecs successifs depuis l'abandon des valeurs fondamentales du socialisme, et au contraire chercher à pousser encore plus dans le mauvais sens ?*" On a l'impression qu'il n'a jamais compris que les dirigeants du PS étaient des bourgeois et rien d'autres... au bout de 38 ans !

Et de poursuivre : "*Parce que n'est-ce pas le sens de votre proposition : supprimer le mot socialiste ne faciliterait-il pas l'alliance au centre et à droite ?*", parce qu'elle n'existerait pas dans les faits ? Quel crétin !

Et pour finir, Hoffmann démontre qu'il n'a pas rompu avec ce parti pourri, le PS : "*Non, M. Valls, non seulement il faut maintenir le mot socialiste, mais il faut tout faire, c'est l'urgence de l'urgence, pour un retour aux valeurs fondamentales du socialisme.*" ben voyons ! En fait, il faut que le PS continue de donner l'illusion qu'il serait un parti ouvrier pour continuer de tromper les masses ou plutôt les petits-bourgeois dont fait partie Hoffmann, CQFD.

**Page 5** on peut lire la suite dans un article intitulé "Démocratie politique et lutte de classes" : "*L'onde de choc constituée par près de 60 % d'abstentionnistes aux élections européennes n'a pas fini, loin s'en faut, de produire ses effets. Le premier d'entre eux, c'est d'une manière quasi-mécanique d'accélérer la marche à la*

*dislocation des partis politiques*", ils n'ont que ce qu'ils méritent, mais le POI le regrette ! *"Cette situation délétère au sein des partis ne peut réjouir aucun de ceux qui, partisans de la démocratie politique, savent que les partis qui historiquement ont pour charge de représenter les classes sociales aux intérêts opposés sont parties constitutives de la démocratie politique."*, pour le POI, la politique suivie par ces partis ne serait pas le produit de leur appartenance au camp des ennemis de la classe ouvrière, il faut qu'il continue de faire croire que ces partis mériteraient mieux parce que ce seraient de véritables partis ouvriers, y compris le PS : abominable !

Quand il dit qu'il y aurait des « *partis qui historiquement ont pour charge de représenter les classes sociales aux intérêts opposés* », il dit que le mouvement ouvrier devrait se trémousser la gamelle du PS jusqu'à la fin des temps. Qu'il y retourne !

Ne rigolez pas, et le soi-disant trotskiste Gérard Bauvert d'ajouter : *"Faut-il chercher plus loin les sources du véritable séisme qui traverse à des degrés divers toutes les formations politiques ?"*, on en est encore tout ému ! A croire que lorsque le PS prend une raclée lors d'élections, le POI est en deuil ! Trotsky doit se retourner dans sa tombe ! Ils ne s'arrangent pas en vieillissant du côté du 87 !

**Page 6**, on peut lire à la fin d'un article consacré au traitement des lycées par les régions administrées par le PS : *"C'est ça, « l'opposition » ?"*, entendez par là que le PS devrait se comporter en véritable opposition à l'UMP et que la vie serait forcément plus douce. Pour qui roule le POI ? La petite bourgeoisie.

**A la page 3**, on apprend que tous les partis ont refusé la rencontre proposée par le POI au lendemain des élections européennes : *"Le Parti de gauche a fait savoir, par courrier, qu'il ne lui semblait pas nécessaire de tenir cette réunion et qu'il se proposait de rencontrer plus largement tous les partis de gauche et écologistes. Le PCF a décliné par téléphone, les autres n'ont rien dit. Et personne n'est venu."*

Qu'est-ce que je vous avais dit ? Ils passent leur temps à mener les militants et travailleurs en bateau, c'est une honte, je l'avais écrit il y a au moins un mois dans une causerie. Et vous voudriez faire confiance à de tels dirigeants ? Cet article est signé du clone de Gluckstein, Lucien Gauthier, un grand dirigeant trotskiste assurément !

**Page 6 encore**, *"L'appel à défilé le 13 juin, un samedi, sans grève et sans revendications précises, a donc été boudé par les travailleurs."*, tiens donc, on croirait lire un article du *Figaro* ou du *Parisien*, le POI n'a même pas été foutu d'appeler à ne pas participer à cette journée d'action.

**Page 8**, il n'y aurait finalement que *"7 965 adhérents et cotisants au POI"* au lieu de 10.000 et des poussières annoncées un an plus tôt. Compte tenu des adhésions effectuées depuis dont IO rend gracieusement compte chaque semaine, on est en droit de dire que c'est encore un parti passoire comme j'avais osé l'affirmer il y a un an.

C'est gênant à force d'avoir si souvent raison, je déconne, mais malheureusement c'est la vérité, chacun peut le constater en relisant mes causeries pour ceux qui ne les auraient pas en tête. Cela n'empêche pas les dirigeants du POI de proclamer qu'ils ont eu raison de constituer le POI en juin 2008, ne cherchez pas à comprendre, ils ont toujours raison, de quoi inspirer confiance une fois de plus ! A leur place j'aurais honte, mais bon, chacun à sa place...

Vous avez le droit de vous lâcher : *"A l'heure où la crise de la démocratie politique frappe tous les partis, toutes les représentations, c'est un signe de bonne santé"* d'avoir perdu en un an plus de 25% de leurs adhérents. Vous vous souvenez peut-être que j'avais dénoncé comme une manipulation les adhésions réalisées sur un trottoir en dix minutes. Si vous voulez vraiment savoir ce qu'est le POI, dites-vous bien qu'ils pratiquent de la même manière lorsqu'ils analysent la situation, ils sortiront cent fois les mêmes balivernes sur plusieurs décennies en affirmant que c'est la vérité pure et dure. C'est vraiment lamentable de tomber si bas, que dire d'autres ?

Marx nous mettait en garde, ne croyez pas sur parole les partis qui parlent d'eux-mêmes : *"Le POI n'est pas un parti comme les autres"*, tu parles, il vient justement de faire la démonstration du contraire !

**Page 10**, *Informations ouvrières* offre une tribune libre au fossoyeur du syndicalisme Marc Blondel !

Le père fouettard a frappé à propos des gosses de 10 ans qui font des conneries : *"Ce qui, il y a quelques années, se serait réglé avec une paire de claques ou une fessée parentales, conduit maintenant aux menottes et à l'écrou"* déplore-t-il, à juste raison, mais il y a peut-être d'autres méthodes que de taper sur ces gosses pour leur faire entrer quelque chose dans la tête, non ?

Plus loin, en passant, subrepticement, il blanchit Mailly et dit que les salariés ne sont pas responsables de la crise, ce qui lui évite de dire que Mailly et ses collègues des autres syndicats sont responsables de l'état d'esprit de la classe ouvrière et de son manque de préparation politique pour affronter la crise du capitalisme, adroit mais pas suffisamment.

Il revient ensuite sur la représentativité des syndicats : *"en conditionnant la représentativité des syndicats au résultat électoral, on restreint l'importance de l'engagement volontaire ou individuel à son acceptation, son accréditation en quelque sorte, par les non-syndiqués"*. J'aurais envie de dire : où est le problème monsieur Blondel ? Quand j'étais délégué syndical FO chez U-Bix (Konica), j'étais le seul syndiqué FO sur plus de 400 salariés, j'ai été élu délégué du comité d'entreprise et délégué du personnel par une majorité de salariés qui n'étaient pas syndiqués, ils avaient voté pour moi parce qu'ils pensaient que j'étais à même de les défendre à ces postes-là. A la limite, je n'aurais pas été syndiqué que cela n'aurait rien changé. Si j'avais dû être élu par les seuls syndiqués, je n'aurais eu qu'une voix, la mienne ! En réalité l'essentiel est peut-être ailleurs, par exemple dans le contenu de l'orientation politique proposée par les candidats aux élections des représentants du personnel, si tel était le cas, Blondel ne serait même pas été élu délégué du personnel, en tout cas pas contre un candidat partageant mes idées en rupture avec le capitalisme !

A la même page, l'inénarrable Roger Sandri, ex-numéro 2 de FO à l'époque de Bergeron, le prédécesseur de Blondel, cela ne s'invente pas, notre bureaucrate s'émeut "Or que fait l'Union européenne au-delà de ces discours : rien !", une paille !

Et s'adressant sans doute à Sarkozy ou ses valets, il les prévient, merci pour eux, on se demandera dans quel camp il joue : *"Qu'on prenne garde, l'abstention du 7 juin est l'expression d'une réaction plus grande, vers une révolte qui éclatera au moment où on l'attendra le moins"*, avec cela vous voilà avancé, il ne faut pas en demander davantage au POI.

A la page suivante, c'est un autre "trotskiste", J.-P. Raffi, qui nous sert un plat mille fois réchauffé et indigeste à propos de la 98e session de l'OIT qui vient de se tenir : *"La « petite musique » que leur a jouée Sarkozy n'a d'autre but que d'enfermer les organisations syndicales dans un piège parfaitement défini dans l'ordre du jour de ce sommet"*, les malheureux dirigeants syndicaux qui seraient pris au piège bien malgré eux, les pauvres, ce n'est pas de leur faute, voyons.

Dans la même page, dans un autre article, on apprend la larme à l'oeil *"que la fin de la conférence sera vraiment « sabotée »..." pour cause d'un autre du jour chamboulé à la dernière minute "un « coup de théâtre » sans précédent dans les annales de l'organisation"*. Quelle misère, mon dieu, mon dieu !

Mais au fait, l'OIT c'est quoi ? Réponse dans *Repères* à la même page: *"Créée en 1919, dans le contexte mondial de convulsions politiques et sociales qui suivirent la Première Guerre mondiale, l'OIT est le seul organe de l'ONU à composition tripartite rassemblant pour chaque Etat membre deux représentants gouvernementaux pour un représentant des employeurs et un représentant des travailleurs"*.

Vous savez compter camarades : deux représentants gouvernementaux plus un représentant des employeurs égal trois contre un représentant des travailleurs. Qui est majoritaire dans tous les cas ? Ne serait-ce pas par excellence et au plus haut niveau qui soit, l'ONU excusez du peu, un organisme de collaboration de classes ? Une paille, c'est la coqueluche du POI, de FO, de Blondel et des libres-penseurs, tous aussi indépendant de l'ONU et du capitalisme !

**Page 12**, on est surpris d'apprendre qu'il y aurait au Labour Party *"des dirigeants socialistes"*, comme au PS en France, au SPD en Allemagne, etc., bref, on ne se refait pas aurait dit Bernstein !

**Page 13**, un article sur la situation au lendemain de l'élection présidentielle en Iran que je vous laisse le soin de qualifier, personnellement, malgré la précaution prise par son auteur, Dominique Ferré, qui affirme *"Ces remarques, qui ne font pas de nous pour autant des défenseurs de la politique du gouvernement iranien"*, je le trouve abjecte, il oppose le principe du *"droit des peuples à disposer d'eux-mêmes"* au concert de protestations internationales qui a suivi le résultat du scrutin, alors qu'il était facile de faire un article sur la

situation en Iran, ne serait-ce qu'en partant des informations transmises par les agences de presse. Voir ma causerie du 18 juin.

On trouvera étrange que ces défenseurs acharnés de la « *démocratie politique* » ne témoignent pas leur sympathie ou tout du moins leur neutralité face à ce qui ressemble à une remise en cause certes partielle du régime en place par des partisans affichés de davantage de démocratie en Iran, compte tenu que le peuple pouvait s'en saisir pour obtenir davantage de droits et de « *démocratie politique* ». J'avais cru comprendre que le POI était favorable à l'extension de la démocratie dans tous les pays, même si elle prenait des voies inattendues, y compris en Iran, ce ne serait pas le premier paradoxe de l'histoire auquel nous serions confrontés. Étrange hésitation, non ?

Que les intentions de ceux qui critiquent à travers le monde le résultat des élections ne soient pas gratuites, il faudrait être un crétin pour ne pas le comprendre, maintenant que le peuple iranien s'en saisisse pour desserrer l'étau du régime théocratique, c'est son droit. Si c'est ce que voulait dire Dominique Ferré, pourquoi ne pas le dire clairement, je ne vois pas cela ferait de nous des supporters de Mir Hossein Moussavi.